



**Lire le Capital: Althusser et l'impasse du tournant
politicien**
Kolja Lindner

► **To cite this version:**

Kolja Lindner. Lire le Capital: Althusser et l'impasse du tournant politicien. Contretemps: revue de critique communiste, Textuel, 2007, pp.71-81. halshs-00423379

HAL Id: halshs-00423379

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00423379>

Submitted on 21 Oct 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

- 1 F. Jameson, *Archaeologies of the Future*, Londres, Verso, 2007. À paraître en français aux éditions Max Milo à l'automne 2007 dans une traduction de Nicolas Vieillescazes.
- 2 Dystopie : utopie inversée, dans un sens négatif (NdT).
- 3 Cf. Peter Sloterdijk, *Critique de la raison cynique*, Paris, Bourgois, 2000, (1^{re} édition 1983).
- 4 Cf. Charles Fishman, *The Wal Mart Effect*, New York, Penguin, 2006, p. 220.

- 5 *Sweat-shops* : ateliers de fabrication ne respectant pas la législation du travail, souvent localisés dans le secteur de la confection (NdT).
- 6 Charles Fishman, *The Wal Mart Effect*, *op. cit.*, p. 221-222.
- 7 *Ibid.*, p. 234.
- 8 *Ibid.*, p. 233.

sous-dossier : Althusser en débat

Kolja Lindner

Lire le *Capital* : Althusser et l'impasse du tournant politiciste

Le sort actuel de la pensée althussérienne est tragique à maints égards. Elle doit, tout d'abord, faire face à une conjoncture politique défavorable pour une théorie critique de la société existante. Sur ce point, l'exclusion dont a fait l'objet le mémoire de fin d'études¹ à l'origine de cet article au sein d'une Grande École réputée être « un espace intellectuel ouvert » est symptomatique. Prétendant qu'on aurait « peine à se faire une idée, aujourd'hui que le marxisme est une religion morte, de ce que pouvait être l'aura d'un philosophe tel que Louis Althusser dans les années 1960 et 1970 », ² la pensée unique se traduit également par la prépondérance accordée au « cas » d'Althusser par rapport à son œuvre – n'en donnons que l'exemple misérable des deux pièces de théâtre jouées l'année dernière sur les scènes parisiennes (*Le Caiman* au Théâtre Montparnasse et *Althusser solo* au Lucernaire).

De surcroît, l'œuvre althussérienne est aujourd'hui en partie entre les mains d'intellectuels dont les axes de pensée majeurs lui sont étrangers. En témoigne la méconnaissance évidente dont son éditeur François Matheron témoigne vis-à-vis de Marx ainsi que la tentative de la revue *Multitudes* d'annexer Althusser au postmodernisme. Jusqu'à aujourd'hui, les conditions de réception étaient peu propices à une recherche sur le rapport d'Althusser aux idées marxistes, qui sont cependant la référence centrale de l'ensemble de son œuvre, du *Montesquieu* de 1959 aux ultimes notes sur le matérialisme aléatoire. Même dans un contexte beaucoup plus familier avec l'œuvre de Marx, la question du rapport d'Althusser à celle-ci ne pose que rarement problème. Récemment encore, la forte initiative de Lucien Sève visant à démontrer le caractère problématique du rapport en question a malheureusement tendance à se limiter à une critique philologique³.

Face à ces lacunes, je me propose de penser l'ambiguïté que le travail althussérien a manifesté dans son rapport à la critique de l'économie politique. Ma thèse est que l'Althusser de *Pour Marx* et *Lire le Capital* (1965) présente une interprétation puissante mais essentiellement philosophique de l'œuvre mar-

xienne tandis que le tournant politiciste de 1966, aboutissant aux *Éléments d'autocritique* (1972), la compromet sérieusement. Pour éviter cette impasse, il est nécessaire de reprendre les concepts philosophiques du premier Althusser pour les articuler à la critique de l'économie politique au niveau de la théorie de la valeur et du fétichisme. Afin de mener à bien cette entreprise, « un nouveau rapport à Marx », tel que Sève le propose, fondé notamment sur une lecture rigoureuse de ses textes⁴, nous semble indispensable.

Le premier Althusser et son autocritique

Rappelons le propos qu'Althusser tient sur Marx dans la première moitié des années 1960. Ses contributions à *Lire le Capital*⁵ distinguent le discours idéologique de l'économie politique classique du discours scientifique de Marx. L'effet de ces deux modes de connaissance est déterminé « par l'intelligence de [leur] mécanisme » (LLC, 79). Pour Marx précise le concept d'idéologie⁶. Celle-ci se présente comme « un tout réel, unifié intérieurement par sa problématique propre, et tel qu'on ne puisse en distraire un élément sans en altérer le sens » (PM, 59). Elle dépend « non de son rapport à une vérité différente d'elle, mais de son rapport au champ idéologique existant, et aux problèmes et à la structure sociaux qui le soutiennent et s'y réfléchissent » (ibid.). De ce fait, « le principe moteur du développement d'une idéologie singulière ne réside donc pas au sein de l'idéologie elle-même, mais hors d'elle, dans l'en de çà de l'idéologie singulière: son auteur comme individu concret, et l'histoire effective, qui se réfléchit dans ce développement individuel selon les liens complexes de l'individu à cette histoire » (ibid.). Une science s'obtient par contre à condition « d'abandonner le domaine où l'idéologie croit avoir affaire au réel, c'est-à-dire en abandonnant sa problématique idéologique (la présupposition organique de ses concepts fondamentaux, et avec ce système, la plupart de ces concepts eux-mêmes) pour aller fonder dans un autre élément, dans le champ d'une nouvelle problématique, scientifique, l'activité de la nouvelle théorie » (PM, 196). Il est plus généralement connu qu'Althusser conçoit une « coupure épistémologique » (PM, 25) pour désigner ce passage d'une connaissance à l'autre.

Une fois née, la science possède un fonctionnement particulier. Elle met en parenthèses les apparences sensibles pour dévoiler « l'essence cachée des phénomènes, leur intériorité essentielle » (LLC, 262). La science ne produit pas de connaissances empiriques, elle procède par abstraction et démonstration. De plus, elle comporte « une théorie systématique, qui embrasse la totalité de son objet » et saisit « le lien intérieur qui relie les essences (réduites) » (ibid.). Loin de procéder à une simple abstraction, la science effectue une « distinction du réel et de la pensée » (LLC, 266). La théorie de la science, le

premier Althusser l'appelle théorie des pratiques théoriques ou bien « Théorie » avec majuscule (cf. PM, 169). Selon lui, le mérite de Marx consiste non seulement dans le passage de l'idéologie à la science, mais aussi dans la réalisation d'une coupure dans la Théorie (cf. LLC, 357 passim).

Cette conception de la rupture épistémologique commence à faire l'objet de la critique d'Althusser à partir de 1966 et connaît son apogée en 1972. Les *Éléments d'autocritique*⁷ s'attaquent à une « tendance théoriciste » (EA, 85), « une interprétation rationaliste de la coupure opposant la vérité à l'erreur sous les espèces de l'opposition spéculative de la science et de l'idéologie en général, dont l'antagonisme du marxisme et de l'idéologie bourgeoise devenait ainsi un cas particulier » (EA, 14-15). Le rationalisme, sans doute présent dans les premiers écrits d'Althusser, est ici présenté d'une manière caricaturale. Et c'est ce qui rend compte de l'idée qu'Althusser veut dès lors mettre en évidence, idée déjà souterrainement présente dans ses travaux antérieurs : que la rupture épistémologique de Marx doit être fondée dans la lutte des classes. La science doit maintenant fournir « des connaissances objectives » (EA, 23), « vérifiables par pratique scientifique et politique » (EA, 23-24). Cette science serait révolutionnaire : « une science dont les révolutionnaires peuvent se servir pour la révolution, mais une science dont ils peuvent se servir parce qu'elle est, dans le dispositif théorique de ses concepts, sur des positions théoriques de classe révolutionnaires » (EA, 64). De cette conception modifiée de la science découle également une théorisation nouvelle de l'idéologie, qui en fait une qualification assignée par la science. Cette assignation, qu'Althusser soutient dès le début de son tournant politiciste en 1966, « n'est possible que sous la rétrospection d'une connaissance non idéologique »⁸. Selon cette vision, écrit Althusser un an plus tard, en 1967, ce serait « l'existence de la science elle-même qui instaure dans l'histoire des théories cette coupure à partir de laquelle il est possible de déclarer idéologique sa préhistoire »⁹.

Ces rectifications autocritiques de l'idéologie et de la science forment la scène sur laquelle survient, dans la réponse d'Althusser à John Lewis¹⁰, l'idée de la philosophie comme « lutte de classe dans la théorie » (RJL, 11). Cette conception prend le relais de celle de la Théorie, jugée maintenant indéfendable à cause de « l'équivoque, qui unit sous un seul et même vocable et la pratique scientifique et la pratique philosophique, et induit par là l'idée que la philosophie puisse être (une) science » (EA, 96). La coupure épistémologique ne recouvre donc que la partie scientifique de la révolution opérée par Marx. À partir de 1966, la composante philosophique de cette révolution gagne progressivement en importance aux yeux d'Althusser. En 1972, il se reproche d'avoir sous-estimé politiquement la philosophie par « le système de la double représentation, égalitaire, auprès des Sciences et de la Politique » (EA, 100). Non seulement la

politique doit maintenant l'emporter sur la science, mais la philosophie est aussi proprement politique. Elle représente « la politique dans la théorie » (RJL, 56). Enracinée dans la réalité de la lutte de classe économique, la philosophie trace constamment une ligne de démarcation par rapport à l'idéologie.

Cette opposition devient ainsi le fondement primordial de la théorie d'Althusser, qui semble peu consciente du risque de réduire tout effort théorique à des « effets de démarcation, c'est-à-dire de position dans l'opposition ». ¹¹ Selon les *Éléments d'autocritique*, Marx « ne pouvait rompre avec l'idéologie bourgeoise dans son ensemble qu'à la condition de s'inspirer des prémisses de l'idéologie prolétarienne, et des premières luttes de classes du prolétariat, où cette idéologie prenait corps et consistance. Voilà l'événement qui, derrière la scène rationaliste de l'opposition entre la vérité positive et l'illusion idéologique, donnait à cette opposition sa dimension historique véritable. » (EA, 45). En 1969 déjà, Althusser – dans son manuscrit *Sur la reproduction*¹² – allait dans ce sens : « Il n'est [...] pas possible – et Lénine l'a admirablement compris et montré – ni de comprendre, ni à plus forte raison d'exposer et de développer la théorie marxiste, même sur tel point limité, si on ne se place pas sur des positions de classe prolétariennes dans le domaine de la théorie. » (SR, 21). Ce « léninisme », prétendument consubstantiel à la théorie marxiste (cf. EA, 33), annonce une nouvelle position épistémologique dans l'interprétation althussérienne de la critique de l'économie politique. En associant politique et épistémologie, Althusser soutient que la possibilité de connaissance de Marx est proprement politique, que seule une certaine position politique adoptée d'avance garantit cette connaissance.

Réduction de la critique de l'économie politique sur la lutte des classes

Il n'est sans doute pas faux de constater – comme Althusser le fait en 1972 – qu'« il n'est guère question de la lutte des classes pour elle-même dans *Pour Marx* et *Lire le Capital* » (EA, 94). Reste à savoir dans quelle mesure ce fait devrait remettre en question les positions exprimées dans ces ouvrages. Sur ce point, Althusser nous laisse sur notre faim. Une reconstruction de ses propos sur les classes permet d'y voir plus clair.

En 1972, Althusser suggère que la « lutte des classes n'est pas l'effet dérivé de l'existence des classes, qui existeraient *antérieurement* (en droit et en fait) à leur lutte : la lutte des classes est la forme historique de la *contradiction* (interne à un mode de production) qui *divise* les sociétés en classes ». Selon lui, il y a un « *primat de la contradiction sur les contraires* qui s'affrontent, qui s'opposent », raison pour laquelle il fallait « *mettre la lutte des classes au premier rang* » (RJL, 29-30). Ici, la dimension dynamique du concept de classe l'emporte sur la dimension structurelle¹³. Cette position semble difficilement

conciliable avec la critique de l'économie politique et ceci pour deux raisons. Théoriquement, *Le Capital* consiste au fond dans l'analyse d'une socialisation par le marché. Ce dernier se présente sous les traits d'une domination systématique – dans le livre premier¹⁴ nous trouvons l'expression idoine de « la contrainte muette des rapports économiques » (C1, 829) – qui pèse sur l'ensemble des acteurs sociaux indépendamment de leur appartenance de classe, et quelle que soient les conséquences (considérables) qui peuvent en résulter. Marx concentre ses efforts sur la dimension structurelle de la société existante ; ce qui ne veut évidemment pas dire qu'il omet son aspect dynamique : « La lutte entre le capitaliste et le travailleur salarié commence avec l'existence du rapport capitaliste proprement dit. » (C1, 479) Mais cette lutte, *Le Capital* ne l'évoque qu'en passant (lutte pour la journée de travail normale, lutte entre l'ouvrier et la machine, accumulation initiale etc.) et nous n'en trouvons point de recherche systématique ou de définition conceptuelle. Certes, il y a des passages euphoriques sur la lutte des classes, il suffit de penser à ces quelques pages célèbres sur la « Tendance historique de l'accumulation capitaliste » (cf. C1, 854-857). Toutefois, celles-ci impliquent non seulement une philosophie de l'histoire, qu'Althusser rejette pour de bonnes raisons, elles contredisent tout autant certains acquis de l'analyse marxienne exposée auparavant.¹⁵ La deuxième raison pour laquelle le propos d'Althusser sur les classes est en tension avec la critique de l'économie politique est de l'ordre de l'exposition. En fait, *Le Capital* procède d'une manière directement inverse à l'exigence d'Althusser. Les classes, qui devraient être « une seule et même chose » (RJL, 29-30) que leur lutte, ne sont qu'évoquées de façon systématique qu'à la fin du troisième livre¹⁶, et, sur ce point, le manuscrit s'interrompt après deux pages (cf. C3, III, 259-260). Il est certes oiseux de spéculer sur ce que Marx aurait pu écrire dans son chapitre inachevé. Une recherche sur les classes doit donc s'appuyer sur ce que les trois livres du *Capital* en disent en passant. Mais ces indications vont beaucoup plus dans le sens structurel du concept des classes (sans succomber au réductionnisme althussérien évoqué) confirmant ainsi notre première objection. Néanmoins, la place de ces quelques lignes explicites sur les classes suggère que, pour Marx, leur analyse systématique ne peut se faire qu'à un certain niveau, celui du « procès d'ensemble du capital », et non pas au début de l'exposé¹⁷.

La régression de l'interprétation du Capital

Après avoir examiné la tension entre la réduction de la critique de l'économie politique à la lutte des classes et la théorie de Marx, je me propose, à partir de deux textes, d'explorer plus concrètement les atteintes à la structure théorique du *Capital* qui découlent de ce qu'Althusser conçoit comme la prise en

compte de « la mesure, exceptionnelle, du rôle de la lutte des classes dans la philosophie de Marx et dans le dispositif conceptuel du *Capital* lui-même » (EA, 64). Les deux textes en question sont l'avertissement à l'édition du premier livre du *Capital* de 1969¹⁸ et son avant-propos au livre de Gérard Duménil de 1977.¹⁹ Les atteintes en question concernent plus particulièrement l'ordre de l'exposé, le rapport entre l'historique et le conceptuel ainsi que, la question du fétichisme ainsi que la lutte des classes.

Dans son avertissement, Althusser livre la « recommandation impérative » de « mettre provisoirement entre parenthèses toute la section I ; et [de] commencer la lecture par la section II » (AV, 13), c'est-à-dire d'affronter le livre de Marx par la discussion de la formule générale du capital et de ces contradictions, qui donnent lieu à l'analyse de l'achat et de la vente de la force de travail, bref par la théorie de la plus-value. Selon Althusser, en effet, les premiers chapitres sont pris « dans une conception hégélienne de la science (pour Hegel, il n'est de science que philosophique, et à ce titre toute vraie science doit fonder son propre commencement) ; Marx pensait alors que, en toute science, le commencement est ardu » (AV, 19). De cette dépendance, Althusser veut « en tirer la conséquence, ce qui suppose à la limite qu'on réécrive la section I du *Capital*, de façon qu'elle devienne un commencement qui ne soit plus du tout ardu, mais simple et facile » (AV, 22). Comme point de départ de cette entreprise, Althusser nous propose « la reproduction des conditions de la production » (AV, 19), lucidement décrite dans une lettre de Marx à son ami Kugelman de 1868 : « Le bavardage sur la nécessité de démontrer la notion de la valeur ne repose que sur une ignorance totale, non seulement de la question dont il s'agit, mais aussi de la méthode scientifique. N'importe quel enfant sait que toute nation crèverait, qui cesserait le travail, je ne veux pas dire pour un an, mais ne fût-ce que pour quelques semaines »²⁰. Althusser ne cite pas, toutefois, la suite de cette lettre, c'est-à-dire la seule partie qui traite explicitement de la méthode d'exposition : « Il appartient précisément à la science de développer comment agit cette loi de la valeur. Si l'on voulait donc débiter en expliquant tous les phénomènes qui en apparence contredisent la loi, il faudrait pouvoir fournir la science avant la science. »²¹. Le livre de Marx ne peut fournir cette « science avant la science ». Il doit se contenter de l'y introduire de manière compréhensible et sérieuse, ce que Poulantzas a justement souligné : « La science est un discours démonstratif, dans lequel l'ordre d'exposition et de présentation des concepts tient de leurs rapports nécessaires qu'il convient de faire apparaître : c'est cet ordre qui relie les concepts et attribue à la discursivité scientifique son caractère scientifique »²². Mais, avec son idée de partir de la reproduction, Althusser rejette cette systématique marxienne. La raison de ce rejet est que, à partir de son autocritique,

Althusser identifie la méthode marxienne au rationalisme et à l'idéalisme. Ainsi, il n'est plus capable de penser une systématique non-déductive et rend impossible toute discussion du rapport entre la méthode de Marx et son objet. Dans ce rapport, il s'agit d'une détermination (de l'objet sur la méthode) comme Fred Schrader et Helmut Brentel l'ont démontré sans présupposer un idéalisme hégélien quelconque²³.

De plus, Althusser n'arrive à proposer ni méthode alternative, ni reconstruction convaincante. Ainsi, les textes qu'il propose à des fins de réécriture du *Capital* sont ceux censés être les moins influencés par Hegel, mais ce sont là également des textes dépourvus de toute systématique : la « Critique du programme de Gotha » et les « Notes marginales pour le *Traité d'économie politique* d'Adolphe Wagner » (cf. AV, 21). Enfin, Althusser conçoit la démarche marxienne simplement comme « position de concept, inaugurant l'exploitation (analyse) de l'espace théorique ouvert et fermé par cette position, puis par position d'un nouveau concept, élargissant le champ théorique, et ainsi de suite : jusqu'à la constitution de champs théoriques d'une extrême complexité structurelle » (AP, 257). Ainsi, de « la contingence du commencement de Marx » (AP, 262), sont censés résulter les concepts de valeur, de capital, de production capitaliste etc. Althusser méconnaît par là complètement ce que Marx – dans une lettre à Lassalle en 1858 – exige de son mode d'exposition : « à la fois un tableau du système [de l'économie bourgeoise, K.L.], et la critique de ce système par l'exposé lui-même »²⁴. C'est justement l'ordre de cet exposé qui fait apparaître que les formes catégorielles de l'économie bourgeoise sont des inversions (*Verkehrungen*) : « Par sa démonstration de la constitution réelle des formes de l'objet économique et leur restitution au cours de son analyse, elle [la théorie des formes économiques, K.L.] accomplit en même temps la critique fondamentale de la société bourgeoise »²⁵.

La deuxième atteinte althussérienne au *Capital* découle de l'affirmation qu'on y trouverait deux logiques opposées : une « intérieure », qui consiste dans l'exposition des concepts, et une « extérieure », qui va « de la valeur d'usage à la productivité du travail et à la lutte des classes » (AP, 261). Ces parties historiques du livre de Marx sont supposées rompre avec l'idée hégélienne de la science, de la méthode et de la dialectique en mettant en avant la question clé de l'exploitation²⁶. Marx, n'ayant prétendument traité de ce sujet que dans « l'intériorité du champ conceptuel défini par les trois grands concepts de marchandise, de capital et de production capitaliste » (AP, 260), risque de « réduire l'exploitation au simple décompte de la plus-value, en laissant à l'extérieur et les conditions de travail (premier extérieur), et les conditions de la reproduction de la force de travail (second extérieur), cette marchandise qui n'est ni produite ni consommée comme les autres marchandises, et qui [...] est

partie et enjeu dans la lutte des classes (troisième et dernier extérieur) » (AP, 262). Ici encore, la position d'Althusser ne semble que difficilement conciliable avec *Le Capital*, qui n'oppose point les deux logiques en question, bien que leur développement puisse l'être²⁷. Au contraire même, il les articule, faisant ainsi de l'exposition conceptuelle un système ouvert à l'histoire concrète. L'exemple le plus instructif en est la valeur de la force de travail, que Marx détermine comme celle de toute autre marchandise, par le temps nécessaire à sa production, donc à sa reproduction. Cette détermination varie en fonction de tout changement de la valeur des moyens nécessaires à l'entretien de la force de travail et de celui de la quantité des moyens considérés comme nécessaires pour cette reproduction. Marx conçoit, en conséquence, un « élément historique et moral » (C1, 193) propre à cette détermination. La thèse d'une tension entre le conceptuel et l'historique est d'autant plus absurde qu'une bonne partie des connaissances produites par Marx reposent sur leur articulation. Selon l'exemple évoqué, nous pouvons retenir que seul le développement conceptuel parcouru jusqu'à la théorie de la valeur de la force de travail nous montre que la valeur d'une marchandise, dont la force de travail n'est qu'un cas particulier, qu'elle se définit par le temps de travail nécessaire à sa production ou sa reproduction.

La troisième atteinte d'Althusser au *Capital* est la plus directement liée à sa nouvelle position épistémologique développée à partir de la fin des années 1960 : les positions théoriques de classe. Selon lui, il y a un groupe social qui est favorable à cette prise de positions. Les prolétaires, écrit-il en 1968, ont « un instinct de classe qui leur facilite le passage sur les positions de classe prolétariennes », tandis que les intellectuels ont « un instinct de classe petit-bourgeois qui résiste farouchement à ce passage »²⁸. D'où vient cet instinct ? Althusser soutient que les ouvriers « ont par nature un instinct de classe formé par la rude école de l'exploitation quotidienne » (AV, 25), par « la réalité quotidienne à laquelle ils ont affaire » (AV, 8), par « l'expérience directe de l'exploitation capitaliste » (AV, 9). En effet, les prolétaires « ne peuvent pas *ne pas voir* cette exploitation, puisqu'elle constitue leur vie quotidienne » (AV, 25). Ce propos est totalement étranger au *Capital* qui ne conçoit point de lien entre un point de vue épistémique privilégié et une position sociale. Selon la critique de l'économie politique, tous les acteurs sociaux sont exposés aux illusions qu'Althusser voit régner uniquement sur l'esprit des intellectuels.

Ce phénomène, Marx l'appelle fétichisme. Il repose sur le fait que la forme-marchandise « renvoie aux hommes l'image des caractères sociaux de leur propre travail comme des caractères objectifs des produits du travail eux-mêmes, comme des qualités sociales que ces choses posséderaient par nature » (C1, 82-83). Les rapports que le capitalisme installe entre les hommes

apparaissent donc comme des rapports entre les choses. Mais il ne s'agit pas d'une simple apparence ou conscience : le fétichisme « adhère aux produits de travail dès lors qu'ils sont produits comme marchandises » (C1, 83). Il est donc inscrit dans la praxis des hommes. Les « formes de pensée » fétichistes ont « une validité sociale, et donc une objectivité, pour les rapports de production de ce mode de production social historiquement déterminé qu'est la production marchande » (C1, 87).

Dans *Le Capital*, outre le salaire, Marx analyse plusieurs fétiches. Selon lui, le travail crée de la valeur mais n'en a pas en lui-même. Le « rapport essentiel » qui est renfermé dans « la forme phénoménale valeur et prix du travail ou salaire » est la valeur et le prix de la force de travail. Pour Marx, c'est « la vie quotidienne » (C1, 602) qui nous donne la catégorie de prix du travail, donc justement la réalité qui fait, selon Althusser, que les travailleurs sont censés s'apercevoir de leur exploitation. *Le Capital* constate ainsi que l'exploitation devient invisible avec le salaire parce que même le surtravail apparaît comme payé. Pour Althusser, cette représentation, issue des rapports économiques, est une « mystification bourgeoise qui déclare que le travail de l'ouvrier est payé à sa valeur », un piège, « où la bourgeoisie essaie de prendre la conscience ouvrière pour détruire en elle toute volonté de lutte des classes organisée » (AV, 16). Dans cet ordre d'idées, la bourgeoisie est le producteur conscient d'une tromperie qu'elle injecte dans la conscience de la classe ouvrière pour satisfaire son « intérêt à travestir les rapports de classe » (SR, 69). Tandis que Marx analyse une forme de pensée qui résulte des structures mêmes du mode de production capitaliste, et qui affecte le travailleur « aussi bien que [le] capitaliste » (C1, 605), Althusser part de l'idée d'un effet produit par l'activité des idéologues du concept.

De la Théorie de Marx à sa réhabilitation

Les travaux du premier Althusser ne sont pas sans mérite philosophique. Ils rejettent l'empirisme, ainsi que toute interprétation historiciste. Jacques Rancière (cf. LLC, 81-199) et Derek Sayer²⁹ ont, à juste titre, essayé de concilier ces premières réflexions épistémologiques d'Althusser avec la théorie de la valeur et du fétichisme. C'est dans ce sens que nous devrions continuer. De plus, il me semble qu'on peut retenir des premiers écrits althussériens quelque chose dont leur autocritique dénie le droit à l'existence : une Théorie de Marx, ou pour le dire plus modestement, son début. Marx renonce justement aux problématiques idéologiques de l'économie politique classique – avec Michael Heinrich nous pouvons soutenir qu'il s'agit de l'anthropologie, de l'individualisme, de l'an historicisme et de l'empirisme³⁰ – pour fonder « dans un autre élément, dans le champ d'une nouvelle problématique, scien-

tifique, l'activité de la nouvelle théorie » (PM, 196). La critique de Marx est constructiviste, sociocentrique et historique (et non pas historiciste). Althusser s'exprime de manière adéquate dans *Lire le Capital* lorsqu'il affirme que l'effet de connaissance de l'idéologie et de la science est déterminé « par l'intelligence de son mécanisme » (LLC, 79). Les *Éléments d'autocritique* délaissent l'enjeu théorique considérable de cette définition et régressent sur une théorie du point de vue, c'est-à-dire « des positions théoriques de classe révolutionnaires » (EA, 64). La différenciation entre science et idéologie est maintenant liée à la politique. Mais si tout se résout dans la politique, la Théorie, qui détermine la différence spécifique entre plusieurs modes du savoir, n'est plus nécessaire.

La valeur d'usage de l'interprétation althusserienne de la critique de l'économie politique est étrangement ambivalente. Tandis que *Pour Marx* et *Lire le Capital* disposent d'une force philosophique considérable, même si celle-ci ne recouvre pas toujours l'entreprise marxienne, la lecture althusserienne de Marx devient insupportablement plate à partir de 1966. Il est courant aujourd'hui de lier l'œuvre d'Althusser à sa conjoncture politique. Il se peut que la régression dans son interprétation de Marx soit effectivement liée à l'importance accrue de questions politiques dans le marxisme français à la fin des années 1960. Sève a récemment souligné comment ce développement a joué au détriment des questions théoriques. Mais s'il est vrai que ces lectures-depart de Marx « mêlaient trop souvent enthousiasme pour les idées et négligence envers les textes, lucidité sur la portée des réponses qu'ils proposent et aveuglement sur bien des questions qu'ils appellent »³¹, alors le cas théorique d'Althusser doit être reconsidéré.

- 1 Kolja Lindner, *La lecture symptomale de Louis Althusser – méthode et épistémologie de la critique de l'économie politique*, master en histoire et théorie du politique, Institut d'Études Politiques de Paris, 2006.
- 2 Dominique Dhombres, « Le coup de folie du philosophe », *Le Monde*, 30/31 juillet 2006.
- 3 Cf. Lucien Sève, *Penser avec Marx aujourd'hui. I. Marx et nous*, Paris, La Dispute 2004, pp. 24-32 et pp. 131-136.
- 4 Cf. *ibid.*, p. 95 passim.
- 5 Louis Althusser et al., *Lire le Capital*, Paris, PUF, 1996, cité par la suite LLC.

- 6 Louis Althusser, *Pour Marx*, Paris, La Découverte, 1996, cité par la suite PM.
- 7 Louis Althusser, *Éléments d'autocritique*, Paris, Hachette, 1974, cité par la suite EA.
- 8 Louis Althusser, « Conjoncture philosophique et recherche théorique marxiste », in *Ecrits philosophiques et politiques II*, Paris, Stock/IMEC, 1995, p. 393-415, ici p. 409.
- 9 Louis Althusser « La querelle de l'humanisme », in *Ecrits philosophiques et politiques II*, *op. cit.*, p. 433-532, ici p. 487.
- 10 Louis Althusser, *Réponse à John Lewis*, Paris, Maspero, 1973, cité par la suite RL.

- 11 Louis Althusser, « Soutenance d'Amiens », in *Solitude de Machiavel et autres textes*, Paris, PUF, 1998, p. 199-236, ici p. 204.
- 12 Louis Althusser, *Sur la reproduction*, Paris, PUF, 1995, cité par la suite SR.
- 13 Les classes dans cette dimension structurelle sont au centre de la théorie althusserienne avant 1966. Mais cette conception est hautement problématique, dans la mesure où tant *Pour Marx* que les contributions d'Althusser à *Lire le Capital* ne savent pas quoi faire de la théorie de la valeur, bien qu'elles soient philosophiquement à sa hauteur. Le premier Althusser conçoit le capitalisme uniquement à partir de la plus-value. Ce réductionnisme de classe se transforme à la fin des années 1960 en un réductionnisme de la lutte des classes.
- 14 Karl Marx, *Le Capital. Critique de l'économie politique. Livre premier*, traduction de la 4^{ème} édition allemande, Paris, Messidor/Éditions sociales, 1983, cité par la suite C1.
- 15 Cf. Michael Heinrich, *Kritik der politischen Ökonomie. Eine Einführung* (Schmetterling 2004), p. 200 passim.
- 16 Karl Marx, *Le Capital. Critique de l'économie politique. Livre troisième.*, Paris, Éditions sociales, 1974, t. 3, cité par la suite C3.
- 17 Michael Heinrich, *Kritik...*, *op. cit.*, p. 195.
- 18 Louis Althusser, « Avertissement aux lecteurs du livre I du *Capital* », in Karl Marx, *Le Capital. Livre I*, Paris, Garnier-Flammarion 1969, pp. 7-26, cité par la suite AV.
- 19 Louis Althusser, « Avant-propos du livre de G. Duménil, *Le concept de loi économique dans Le Capital* », in *Solitude...*, *op. cit.*, pp. 245-266, cité par la suite AP.
- 20 Karl Marx, *Lettres sur « Le Capital »*, Paris, Éditions Sociales, 1964, p. 229.
- 21 *Ibid.*, p. 230.
- 22 Nicos Poulantzas, *Pouvoir politique et classes sociales*, Paris, Maspero, 1972, t. I, p. 18.
- 23 Fred E. Schrader, *Restauration und Revolution. Die Vorarbeiten zum « Kapital » von Karl Marx in seinen Studienheften 1850-1858*, Gerstenberg, 1980, p. 134 passim et Helmut Brentel, *Soziale Form und ökonomisches Objekt. Studien zum Gegenstands- und Methodenverständnis der Kritik der politischen Ökonomie*, Westdeutscher Verlag, 1989, p. 301 passim.
- 24 Karl Marx, *Correspondance*, Paris, Éditions Sociales, 1975, t. 5, p. 143.
- 25 Helmut Brentel, *Soziale...*, *op. cit.*, p. 278.
- 26 Cf. Louis Althusser, « Marx dans ses limites », in *Ecrits philosophiques et politiques I*, Paris, Stock/IMEC 1994, pp. 357-524, notamment pp. 394-399.
- 27 C'est ce qui se passe dans l'analyse du capital marchand dans le troisième livre du *Capital* (cf. C3, I, 297-298), ce qui néanmoins ne confirme pas la thèse althusserienne d'une contradiction entre l'analyse scientifique et l'histoire mais celle d'une opposition possible de leur déroulement. Dans *L'ordre le cours de l'exposition et la genèse historique* peuvent être en sens inverse.
- 28 Louis Althusser, « La philosophie comme arme de la révolution », in *Positions*, Paris, Éditions Sociales, 1976, p. 35-48, ici p. 37.
- 29 Derek Sayer, « Science as Critique: Marx vs. Althusser », in John Mephan, Ruben David-Hillel (dir.), *Issues in Marxist Philosophy. Volume III: Epistemology, Science, Ideology*, Harvester, 1979, pp. 27-54.
- 30 Cf. Michael Heinrich, *Die Wissenschaft vom Wert. Die Marxsche Kritik der politischen Ökonomie zwischen wissenschaftlicher Revolution und klassischer Tradition*.
- 31 Lucien Sève, *Penser...*, *op. cit.*, p. 25.